

## Recherche sur les Bécasseaux maubèches à l'archipel de Mingan

Par Christophe Buidin, Rivière-Saint-Jean.

L'archipel de Mingan et la baie James constituent les principales haltes migratoires automnales pour le Bécasseau maubèche en Amérique du Nord. Depuis 2006, le Service canadien de la faune en collaboration avec Parcs Canada mène un programme de surveillance de cet oiseau en péril. Ce programme s'inscrit dans un réseau international, pour le rétablissement de cette espèce, qui regroupe des chercheurs du Canada, des États-Unis et de l'Argentine.

Yves Aubry, le responsable du programme au Québec, explique : la situation du Bécasseau maubèche est particulièrement préoccupante, car les effectifs se sont effondrés au cours des dernières décennies. Il subsiste moins de 15 000 individus alors qu'on en dénombrait plus de 100 000 dans les années 1980.

Ces oiseaux sont d'extraordinaires migrateurs : chaque automne et chaque printemps, ils parcourent les 15 000 km qui séparent leurs aires de reproduction dans l'Arctique canadien de leurs sites d'hivernage localisés à l'extrémité sud de l'Amérique, en Terre de Feu.

Depuis quelques années, les biologistes posent sur ces oiseaux des géolocalisateurs. Ces minuscules appareils permettent de connaître les déplacements des oiseaux afin de mieux les protéger.

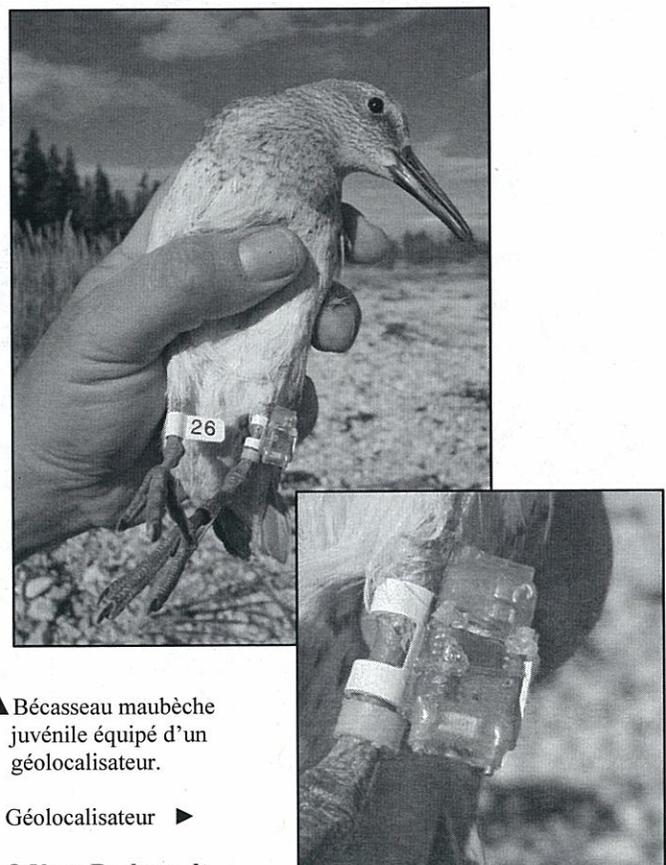
Les premiers résultats pour les adultes confirment qu'ils effectuent de formidables performances. Par exemple : l'oiseau 3HE a effectué un vol sans escale de 5 jours parcourant les 6 000 km qui séparent l'archipel de Mingan au Brésil.

Dans l'archipel de Mingan, les ornithologues ont installé 30 géolocalisateurs sur des Bécasseaux maubèches juvéniles. L'archipel est l'un des rares endroits où l'on est en mesure de capturer des juvéniles. Comme les appareils sont trop miniaturisés pour transmettre les données, il faut capturer à nouveau les oiseaux pour recueillir l'information enregistrée. Les juvéniles vont

passer les deux prochaines années en Amérique du Sud, c'est donc en 2014 qu'on peut espérer connaître les détails sur leur périple.

Les résultats des travaux de Mingan ont fait l'objet de deux présentations lors de la conférence de *l'International Waders Studies Group* qui avait lieu en France cette année. Par ailleurs, la nouvelle technique de capture des Bécasseaux maubèches développée dans l'archipel a vivement intéressé les chercheurs. Cette technique sera d'ici peu décrite dans une revue spécialisée.

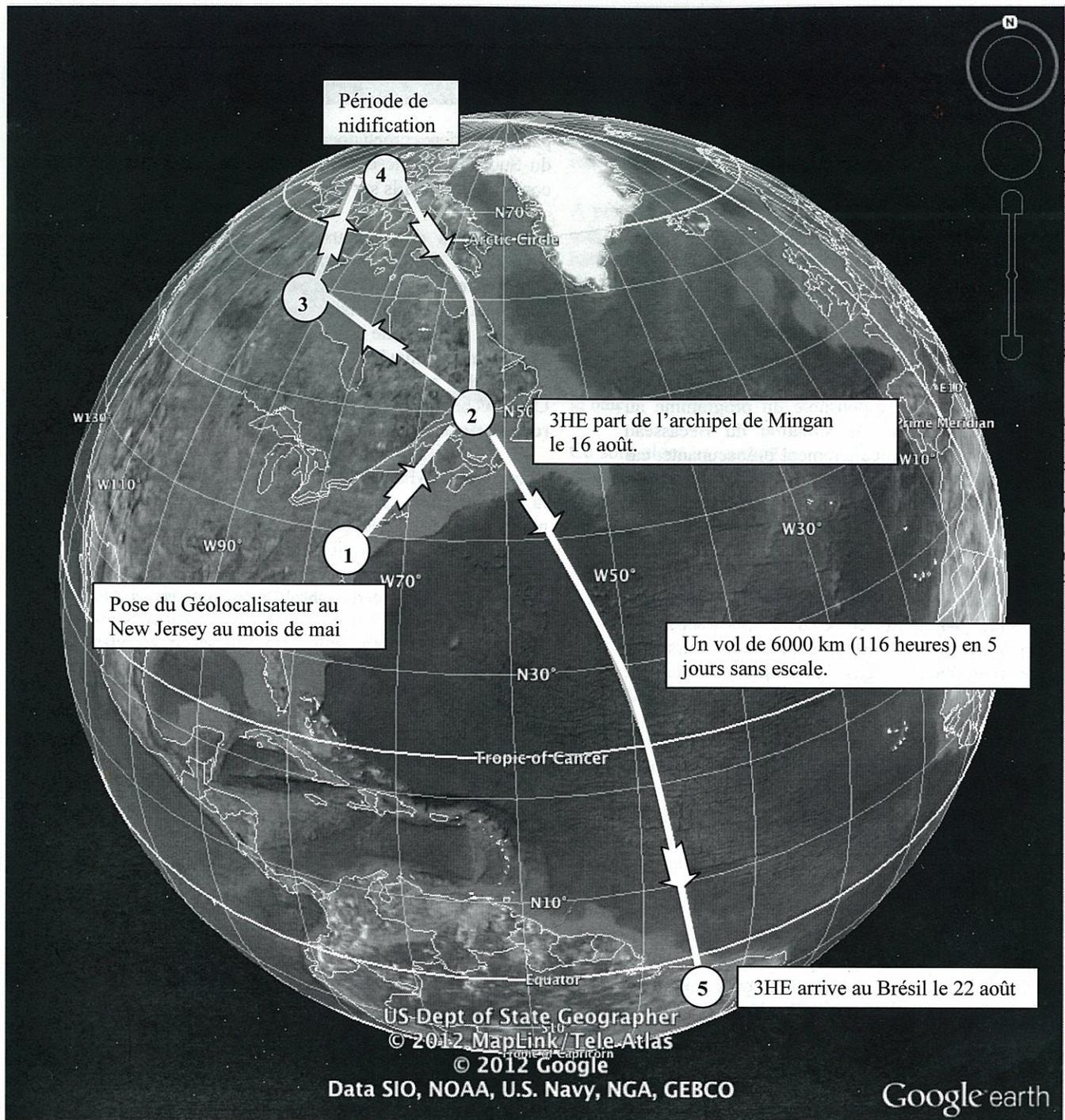
L'archipel de Mingan est un site primordial pour la survie et la surveillance des Bécasseaux maubèches. L'équipe a pu encore cette année compter sur l'implication d'une trentaine de bénévoles que nous tenons à remercier, précise Yann Rochepault le responsable des opérations de terrain.



▲ Bécasseau maubèche juvénile équipé d'un géolocalisateur.

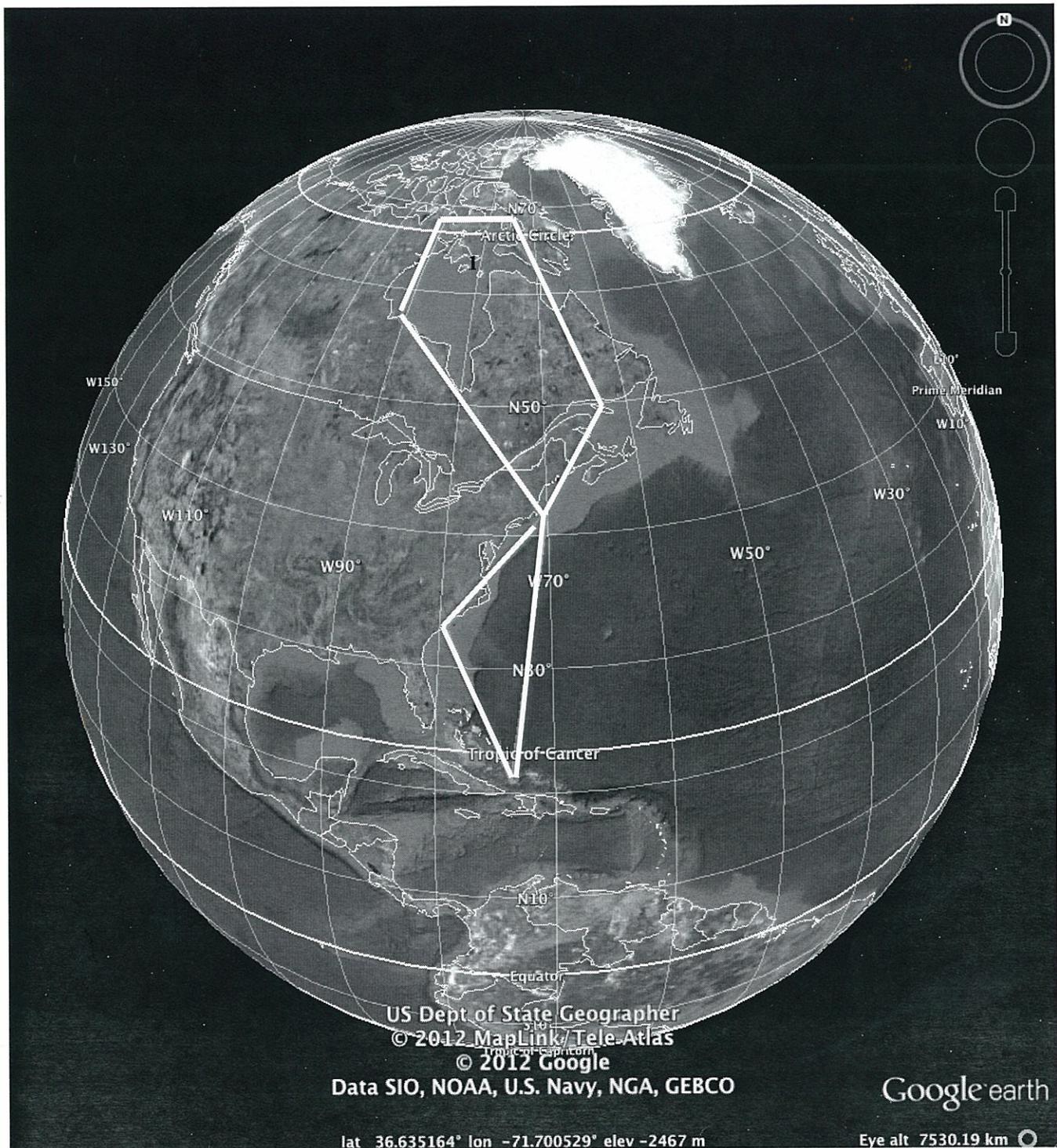
Géolocalisateur ►

© Yann Rochepault



▲ Le Bécasseau maubèche portant le drapeau 3HE a été équipé d'un géolocalisateur le 26 mai 2009 à Red Beach (1) au New Jersey aux Etats-Unis par Larry Niles. L'oiseau passera deux jours à Mingan (2) du 3 au 4 juin 2009. Il fera une halte de 5 jours (6 juin au 11 juin) au North de Churchill (3), puis il passera l'été dans l'Arctique canadien (4) lors de la période de nidification.

3HE quittera la baie d'Ungava le 2 août 2009 pour arriver le 3 août 2009 dans l'archipel de Mingan. Il va y rester jusqu'au 16 août, afin d'engraisser pour sa migration vers le sud. 3HE quitte l'archipel le 16 août 2009 pour arriver au Brésil (4) le 22 août 2009. Un vol sans escale de 6000 km en 5 jours. L'oiseau sera recapturé au New Jersey le 27 mai 2011 lors d'une campagne de capture, réalisée par l'équipe de Larry Niles. Son géolocalisateur est retiré à cette date.



▲ Voici le tracé pour l'oiseau 058. Après la nidification, cet oiseau est venu dans l'archipel de Mingan, puis est passé par le New Jersey pour ensuite hiverner dans les Caraïbes.

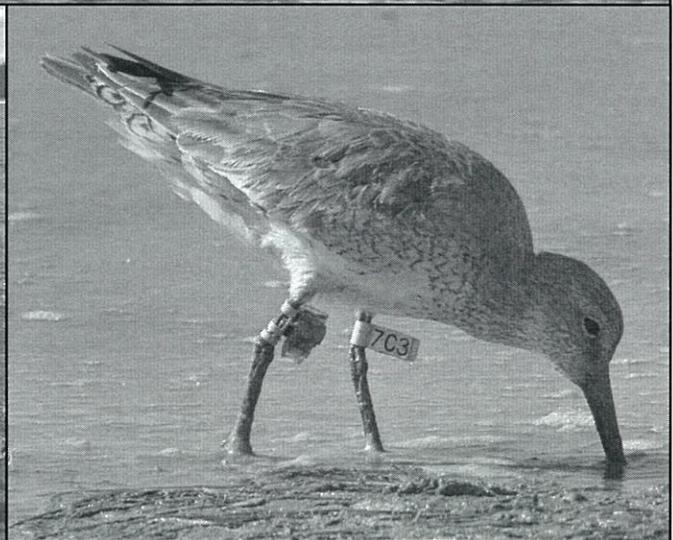


**Méthodes: repérage indirect par géolocalisateur**

Le principe est très ancien car les navigateurs du Moyen Âge le connaissaient déjà : la détermination de la position grâce à l'heure du lever et du coucher du soleil. Ce qui est nouveau, c'est l'application de ce principe sous la forme d'un géolocalisateur intégré dans un minuscule appareil électronique qui ne pèse que 0.5g. Un géolocalisateur mesure l'intensité du rayonnement solaire et l'heure, et enregistre ces données pendant une année. Au retour de l'oiseau migrateur, ces données permettent de reconstituer son itinéraire. Il faut absolument recapter l'oiseau pour pouvoir lire les informations contenues dans le géolocalisateur

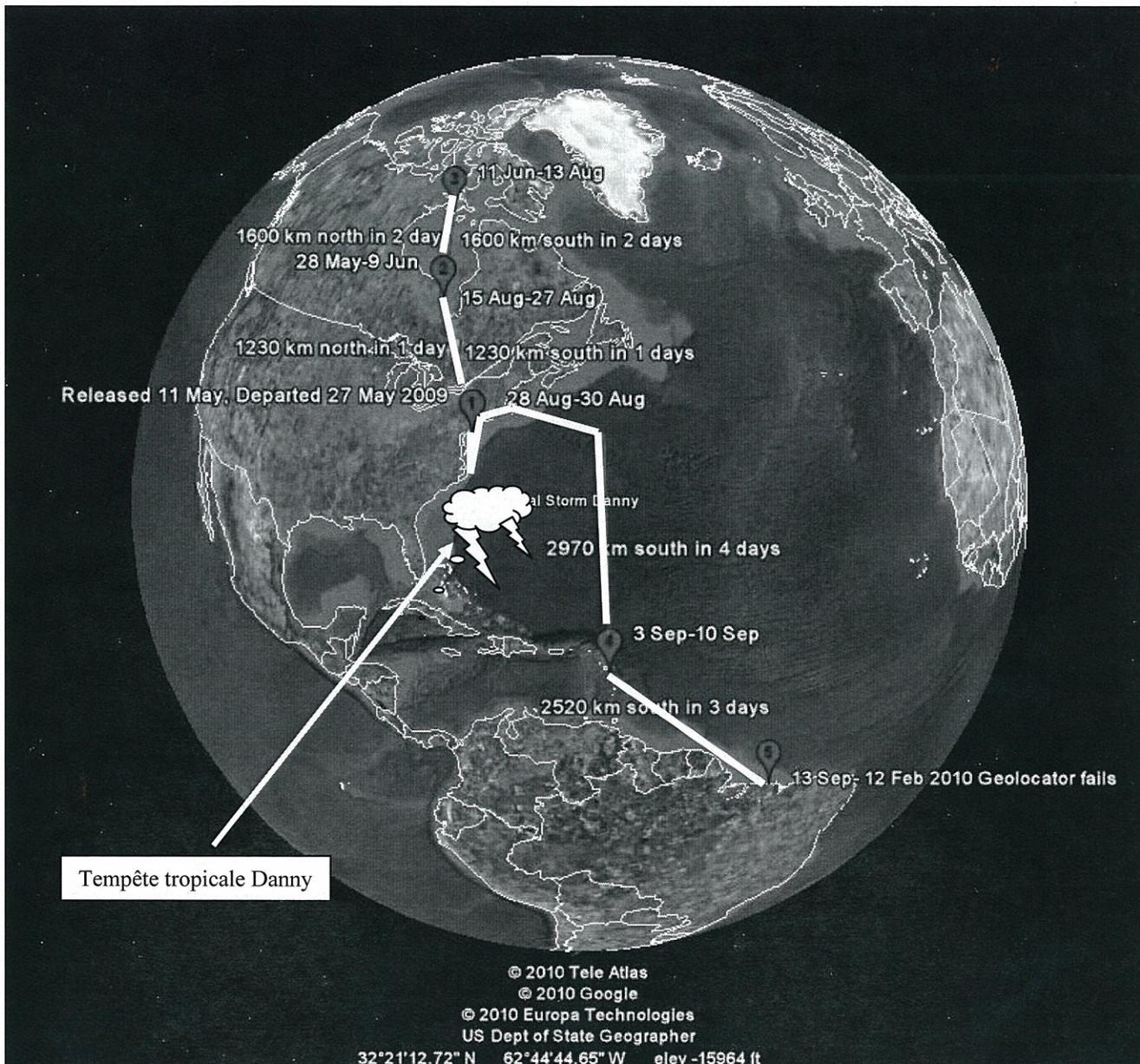
▲ Pose d'un géolocalisateur sur un Bécasseau maubèche.  
© Yann Rochepault

▼ Capture au Net gun des Bécasseaux maubèches juvéniles sur l'île Niaspiskau. © Émile Voyer



▲ Capture des Bécasseaux maubèches juvéniles  
© Christophe Buidin

▲ Bécasseau maubèche portant un géolocalisateur et un drapeau de couleur. © Yann Rochepault



Voici le tracé de la migration du Bécasseau maubèche portant le drapeau YOU. Cet oiseau est capturé le 11 mai 2009 au New Jersey où l'équipe de Larry Niles lui pose un géolocalisateur. Il quittera ensuite le New Jersey le 27 mai 2009 en direction de Port Nelson (baie d'Hudson) au Manitoba où il arrive le 28 mai 2009. Un vol de 1230 kilomètres en 1 journée. Il restera à Port Nelson du 28 mai au 9 juin 2009. Il quitte Port Nelson pour l'Arctique canadien le 9 juin 2009 et y arrive le 11 juin, un vol de 1600 kilomètres en 2 jours. À la fin de la période de nidification l'oiseau YOU entame sa migration automnale vers le sud. Il refait le trajet inverse avec les mêmes escales (Port Nelson et New Jersey). Le 30 août 2009, YOU quitte le New Jersey pour le sud, mais une tempête tropicale (Danny) fait rage sur la côte est des États-Unis. On peut voir sur le tracé que cet oiseau est déporté vers l'est et il arrive le 3 septembre 2009 dans les Caraïbes, un vol de 2970 kilomètres en 4 jours sans escale. Il y passera 6 jours pour reprendre des forces et il se dirige ensuite le 10 septembre 2009 vers le Brésil. Il effectuera entre les Caraïbes et le Brésil un vol de 2520 kilomètres en trois jours sans escale.

Du 11 mai 2009 (installation du géolocalisateur) au 13 septembre 2009, cet oiseau a parcouru 11 150 kilomètres.